

Ramellet



SAINT
Jean-Baptiste
COMMUNAUTÉ DE PAROISSES

CENTRE VILLE DE PERPIGNAN
BULLETIN PAROISSIAL • OCTOBRE 2021 • n°122

SEMAINE
MISSIONNAIRE
MONDIALE



DU 17 AU 24
OCTOBRE
2021



« Il nous est
impossible
de nous
taire! »

Actes 4, 20

DIOCÈSE DE PERPIGNAN - ELNE

- ◆ LE MOT DU CURÉ
- ◆ A L'ÉCOLE DE LA FOI
- ◆ QUESTION D'ACTUALITÉ
- ◆ VISAGE D'ÉGLISE
- ◆ AUTOUR DU LIVRE
- ◆ GOIGS ET TRADITION
- ◆ ÉCHO DU PARVIS
- ◆ ACTUALITÉS
- ◆ AGENDA
- ◆ VIE DES FAMILLES

« *Il nous est impossible de nous taire* »

La Bible, Parole de Dieu, nous révèle un Dieu de parole.

Au double sens de cette expression :

- un Dieu qui parle, (se) communique :

« c'est Lui qui a parlé, et cela arriva » :

ainsi le Ps 33,9 résume-t-il l'acte créateur de Dieu, acte lié à sa Parole, une Parole performative.

- et un Dieu qui tient sa Parole : « J'accomplirai la promesse que j'ai faite » à mon peuple, assure Dieu par la bouche de son prophète Jérémie (33, 14).

Un Dieu fidèle à sa Parole, donc, et qui attend une parole en retour de la part de sa créature humaine.

Juste après que la relation originelle ait été rompue, Adam comme Ève ayant écouté les sirènes du Tentateur, Dieu cherche l'homme pour renouer le dialogue : « Où es-tu ? », demande Dieu (Gn 3, 9).

Même si le dialogue sera désormais faussé par le défaut de confiance de l'homme envers son Dieu.

Mais Dieu n'a qu'une Parole et elle est pour la liberté et la vie.

Il reste vigilant sur le sort des siens.

Lorsque son peuple est opprimé en Égypte, il intervient et envoie Moïse pour le libérer.

« J'ai vu la misère de mon peuple et je l'ai entendu crier... je connais ses souffrances » (Ex 3, 7).

Dieu a vu et entendu et il ne peut se taire. Sa Parole va agir avec puissance en faveur de son peuple.

« Il nous est impossible de nous taire devant ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4, 20).

Ce cri qui a donné le thème de la Semaine Missionnaire Mondiale cette année, c'est celui des **Apôtres Pierre et Jean** devant le Grand Conseil. Ils y comparaissent pour avoir guéri par le Nom de Jésus un mendiant infirme au Temple de Jérusalem.

Qu'ont-ils vu, qu'ont-ils entendu ?

Un homme infirme depuis sa naissance qui leur demandait l'aumône, mais dont ils ont exaucé un désir beaucoup plus vital : marcher, librement.

Qu'ont-ils vu, qu'ont-ils entendu ?

La puissance du Nom de Jésus qu'ils ont invoqué et qui leur a permis de réaliser pareil miracle que Lui.

Qu'ont-ils vu, qu'ont-ils entendu ?

Tout ce que Jésus a fait et dit au long de sa vie publique et jusqu'à sa Résurrection, dont ils ont été établis témoins.

Qu'ont-ils vu, qu'ont-ils entendu ?

L'œuvre de l'Esprit du Christ ressuscité reçu à Pentecôte, qui manifeste par eux la même puissance divine de salut et de vie que manifestait Jésus.

Ainsi donc, ni Dieu ni ses témoins ne peuvent se taire devant ce qu'ils voient et entendent. Et c'est Dieu par ses témoins, qui fait entendre et agir sa Parole.

Le missionnaire, comme Pierre et Jean, comme Dieu lui-même,



est d'abord celui qui voit et entend les souffrances humaines, les matérielles comme les spirituelles, car ventre affamé n'a pas d'oreille pour entendre la Bonne Nouvelle.

Le missionnaire, comme Pierre et Jean, ne peut dès lors plus se taire : il parle et agit, il relaie comme Moïse la volonté de Dieu de libérer, de relever.

L'élan missionnaire se trouve en Dieu même « qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1Tm 2, 4). Jésus le met en œuvre par toute sa vie et sa

Passion-Résurrection. Et l'Église porte l'œuvre du Christ tout au long de l'histoire humaine et jusqu'à la fin des temps. Elle ne peut donc se taire lorsqu'elle voit et entend que l'homme est détourné de sa vocation divine.

Comme l'écrit Mgr Georges Colomb, Directeur national des Œuvres Pontificales Missionnaires pour la France :

« *Aujourd'hui nous ne pouvons pas nous taire* sur le manque de liberté dans de nombreux pays, sur la persécution de nos frères et sœurs chrétiens et des minorités ethniques...

Nous ne pouvons pas nous taire au sujet des projets et des lois qui entretiennent une culture de mort ou sur l'irresponsabilité de certains états dans le domaine de la protection de notre maison commune. C'est le Seigneur qui est persécuté, c'est le linge de Véronique que nous montrent les écrans de télévision ! À nos frères nous devons toutes les solidarités humaines et matérielles. Mais de manière urgente nous leur devons surtout l'annonce du Christ. »

Devant cette urgence, quel chrétien pourrait se taire ? Tout ce que nous pouvons dire de la Mission et du missionnaire n'est pas réservé à des vocations spéciales envoyées vers des terres lointaines.

Chacun de nous est concerné, sans exception aucune, du simple fait de son baptême.

La famille, le voisinage, les milieux professionnels, associatifs et relationnels dans lesquels nous évoluons tous, sont nos champs missionnaires.

Voir, entendre, parler, agir, sont pour nous aussi les quatre dimensions de la mission.

Père Jean-Paul SOULET

Message du Saint-Père

pour la Journée Missionnaire Mondiale 2021

Chers frères et sœurs, Quand nous expérimentons la force de l'amour de Dieu, quand nous reconnaissons sa présence de Père dans notre vie personnelle et communautaire, il nous est impossible de ne pas annoncer et partager ce que nous avons vu et entendu. La relation de Jésus avec ses disciples, son humanité qui se révèle à nous dans le mystère de l'incarnation, dans son Évangile et dans sa Pâque nous font voir jusqu'à quel point Dieu aime notre humanité et fait siennes nos joies et nos souffrances, nos désirs et nos angoisses (cf. Conc. œcum. Vat. II, Const.past. *Gaudium et spes*, n. 22). Tout dans le Christ nous rappelle que le monde dans lequel nous vivons et son besoin de rédemption ne lui sont pas étrangers et nous invite également à nous sentir partie active de cette mission : « Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les » (Mt 22, 9) ; personne n'est étranger, personne ne peut se sentir étranger ou éloigné de cet amour de compassion.

L'expérience des apôtres

L'histoire de l'évangélisation commence par une recherche passionnée du Seigneur qui appelle et veut engager avec chaque personne, là où elle se trouve, un dialogue d'amitié (cf. Jn 15,

12-17). Les Apôtres sont les premiers à nous rapporter cela, se rappelant même le jour et l'heure où ils le rencontrèrent : « C'était vers quatre heures de l'après-midi » (Jn 1, 39). L'amitié avec le Seigneur, le voir guérir les malades, manger avec les pécheurs, nourrir les affamés, s'approcher des exclus, toucher les personnes impures, s'identifier aux nécessiteux, inviter aux béatitudes, enseigner d'une manière nouvelle et pleine d'autorité, laisse une empreinte indélébile capable de susciter l'étonnement et une joie expansive et gratuite qui ne peut être contenue. (...) L'amour est toujours en mouvement et nous met en mouvement pour partager l'annonce la plus belle, source d'espérance : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41).(...)

Avec Jésus, nous avons vu, entendu et senti que les choses peuvent être différentes. Il a inauguré, déjà aujourd'hui, les temps à venir en nous rappelant une caractéristique essentielle de notre nature humaine, si souvent oubliée : « nous avons été faits pour la plénitude qui n'est atteinte que dans l'amour » (cf. Lettre enc. *Fratelli tutti*, n. 68). Des temps nouveaux qui suscitent une foi capable de promouvoir des initiatives et de forger des communautés à partir d'hommes et de femmes qui apprennent à prendre

en charge leur propre fragilité et celle des autres, en promouvant la fraternité et l'amitié sociale (cf. *ibid.*, n. 67). La communauté ecclésiale montre sa beauté chaque fois qu'elle rappelle avec gratitude que le Seigneur nous a aimé le premier (cf. 1Jn 4,19). (...) Même la ferveur missionnaire ne peut jamais être obtenue à la suite d'un raisonnement ou d'un calcul. Le fait de se mettre "en état de mission" est un reflet de la gratitude » (*Message aux Œuvres Pontificales Missionnaires*, 21 mai 2020).

Cependant, les temps n'ont pas toujours été faciles ; les premiers chrétiens ont commencé leur vie de foi dans un environnement hostile et difficile. (...)

Nous avons le témoignage vivant de tout cela dans les Actes des Apôtres, livre que les disciples missionnaires tiennent toujours à portée de main. C'est le livre qui raconte comment le parfum de l'Évangile s'est répandu sur son passage, suscitant la joie que seul l'Esprit peut nous offrir. Le livre des Actes des Apôtres nous enseigne à vivre les épreuves en nous attachant au Christ, afin de mûrir la « conviction que Dieu peut agir en toutes circonstances, même au milieu des échecs apparents » et la certitude que « celui qui se donne et s'en remet à Dieu par amour sera certainement fé-

cond » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 279).

Ainsi, pour nous aussi : le moment actuel de notre histoire n'est pas facile non plus. La pandémie a mis en évidence et amplifié la douleur, la solitude, la pauvreté et les injustices dont tant de personnes souffraient déjà, et a démasqué nos fausses sécurités et les divisions et polarisations qui nous déchirent silencieusement. Les plus fragiles et les plus vulnérables ont expérimenté encore plus leur vulnérabilité et leur fragilité. Nous avons vécu le découragement, le désenchantement, la fatigue ; et même l'amertume conformiste qui ôte l'espérance a pu s'emparer de nos regards. Mais nous, « ce que nous proclamons, ce n'est pas nous-mêmes ; c'est ceci : Jésus Christ est le Seigneur ; et nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus » (cf. 2 Co 4, 5). (..)

Une invitation à chacun de nous

Le thème de la Journée Mondiale des Missions de cette année, « Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4, 20), est une invitation à chacun d'entre nous à "assumer cette charge" et à faire connaître ce que nous avons dans le cœur. Cette mission est et a toujours été l'identité de l'Église : « Elle existe pour évangéliser » (S. Paul VI, Exhort. ap. *Evangelii nuntiandi*, n. 14). Notre vie de foi s'affaiblit, perd prophétie et capacité d'émerveillement et de gratitude dans l'isolement personnel ou en s'enfermant en petits groupes. Par sa propre dynamique, elle exige une ouverture croissante capable

d'atteindre et d'embrasser tout le monde. Les premiers chrétiens, loin de céder à la tentation de s'enfermer dans une élite, ont été attirés par le Seigneur et par la vie nouvelle qu'il offrait pour aller parmi les nations et témoigner de ce qu'ils avaient vu et entendu : le Règne de Dieu est tout proche. Ils l'ont fait avec la générosité, la gratitude et la noblesse de ceux qui sèment en sachant que d'autres mangeront le fruit de leur engagement et de leur sacrifice. C'est pourquoi j'aime penser que « même les plus fragiles, les plus limités et les plus blessés peuvent être [missionnaires] à leur manière, parce qu'il faut toujours laisser le bien se communiquer, même s'il coexiste avec de nombreuses fragilités » (Exhort. ap. postsin. *Chritus vivit*, n. 239).

En la Journée Mondiale des Missions, qui se célèbre chaque année avant le dernier dimanche d'octobre, nous nous souvenons avec reconnaissance de toutes les personnes dont le témoignage de vie nous aide à renouveler notre engagement baptismal à être des apôtres généreux et joyeux de l'Évangile. Nous nous souvenons en particulier de ceux qui ont été capables de se mettre en chemin, de quitter leur terre et leur famille pour que l'Évangile puisse atteindre sans délai et sans crainte les peuples et les villes les plus éloignés où tant de vies sont assoiffées de bénédiction.

Contempler leur témoignage missionnaire nous encourage à être courageux et à prier avec insistance le « maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (Lc 10, 2). En effet nous sommes conscients que la

vocation à la mission n'est pas quelque chose du passé ou un souvenir romantique d'autrefois. Aujourd'hui, Jésus a besoin de cœurs capables de vivre leur vocation comme une véritable histoire d'amour, qui les fasse sortir aux périphéries du monde et devenir des messagers et des instruments de compassion. Et c'est un appel qu'il adresse à tous, même si ce n'est pas de la même manière. Rappelons-nous qu'il y a des périphéries qui sont proches de nous, au centre d'une ville, ou dans sa propre famille. Il y a aussi un aspect d'ouverture universelle de l'amour qui n'est pas géographique mais existentiel. Toujours, mais spécialement en ces temps de pandémie, il est important de développer la capacité quotidienne d'élargir notre cercle, d'atteindre ceux qui spontanément nous ne sentirions pas comme faisant partie de "nos centres d'intérêts", même s'ils sont proches de nous. (cf. Lettre enc. *Fratelli tutti*, n. 97). Vivre la mission, c'est s'aventurer à développer les sentiments mêmes du Christ Jésus et croire avec lui que celui qui est à mes côtés est aussi mon frère et ma sœur. Que son amour de compassion réveille aussi notre cœur et nous rende tous disciples missionnaires.

Que Marie, la première disciple missionnaire, fasse croître chez tous les baptisés le désir d'être sel et lumière sur nos terres (cf. Mt 5, 13-14).

Saint Jean de Latran, 6 janvier 2021, Solennité de l'Épiphanie du Seigneur.

« Nous nous souvenons en particulier de ceux qui ont été capables de se mettre en chemin, de quitter leur terre » Pape François



Facebook Agence Fides 7/8/2021
<http://www.fides.org/fr/news/70632>

Se fondant sur son expérience de missionnaire (...), Giorgio Marengo, Préfet Apostolique d'Ulaanbaatar dit : " Être évêque en Mongolie me semble très semblable au ministère épiscopal de l'Église primitive : nous savons comment les apôtres, aux premiers temps du christianisme, ont témoigné du Christ ressuscité dans des conditions de minorité absolue par rapport aux lieux et aux cultures où ils se trouvaient. Pour moi, c'est une grande responsabilité qui me rapproche du véritable sens de la mission ".

Le Père Giorgio Marengo, consacré Évêque en août dernier, est arrivé en Mongolie avec ses confrères, les Missionnaires de la Consolata, en 2003 pour accompagner et assister pastoralement la petite communauté d'Arvaiheer, dans la région d'Uvurkhangai, avec des initiatives et des

activités liées aux besoins et aux problèmes locaux : activités extrascolaires pour les enfants, douches publiques, projet d'artisanat pour les femmes, centre de soins de jour (...)

L'Église mongole est une Église jeune, petite et périphérique, qui s'occupe avec amour de 1 300 fidèles sur un total de trois millions et demi d'habitants. Le petit nombre est inversement proportionnel à l'engagement et au dévouement, basés sur la fraternité et l'harmonie pour revitaliser, guidées par l'Évangile, ces racines chrétiennes d'origine syriaque présentes dans la région depuis le Xe siècle et ensuite gelées par l'épopée de l'empire mongol. " Pendant de nombreux siècles, le christianisme n'avait pas été vécu, c'est pourquoi aujourd'hui, au niveau populaire, il est considéré comme quelque chose de nouveau (...) » explique le père Giorgio à Fides. " Aujourd'hui, poursuit le prélat, il y a huit paroisses et une soixantaine de missionnaires de différentes nationalités et congrégations qui se réunissent régulièrement (...).

Quant à ceux qui ont reçu le baptême, a-t-il souligné, il est nécessaire de poursuivre un travail d'accompagnement et de formation pour aider les fidèles à grandir dans la foi : la mission part avant tout d'une écoute profonde du Seigneur qui nous envoie, de l'Esprit qui nous habite et nous façonne, et des personnes auxquelles nous sommes envoyés. (...)

Une expression, dit Mgr Marengo, résume, à mon avis, la nature de notre engagement missionnaire, je l'ai entendue de la bouche de Mgr Thomas Menampampil, Archevêque émérite de Guwahati, en Inde : « murmurer l'Évangile au cœur de l'Asie ». J'aime appliquer cette image à la Mongolie : l'annonce de la Parole de l'Évangile, à voix basse, est donc un travail constant d'évangélisation qui exige - conclut-il - d'entrer dans une relation profonde avec les gens ; et, en vertu de cette authentique relation d'amitié, nous pouvons partager ce qui nous est le plus précieux : la foi en notre Seigneur Jésus-Christ".

(ES-PA) Extraits - Agence Fides 7/8/2021
<http://www.fides.org/fr/news/70632>

Sophie Jabouley

" **O**ser l'aventure pour servir le prochain et grandir en espérance. » C'est un peu ce commun dénominateur missionnaire qui a incité trois jeunes de notre diocèse à opter pour un type de coopération humanitaire aussi bien que spirituel.

Marie-Cécile Matteoni, partie en qualité d'infirmière au Liban, dans le cadre de l'Oeuvre d'Orient, Guilhem Clermont au titre de professeur de français à Jérusalem pour la Délégation Catholique de Coopération et Sophie Jabouley, chargée de la levée de fonds dans un hôpital du Lesotho en partenariat avec la FIDESCO (ONG Catholique de Solidarité Internationale).

A la veille de son départ pour ce lointain pays du continent africain, c'est auprès de cette dernière que nous avons recueilli les divers aspects d'un engagement missionnaire à bien des égards exemplaire.

Qu'est-ce qui pousse une jeune fille de vingt-cinq ans, diplômée en management, à partir en mission dans un lointain pays africain ?

Après cinq années d'études en école de commerce, l'obtention de mes diplômes et avant de m'engager sur le marché de l'emploi, j'ai éprouvé le besoin de marquer une pause dans le tourbillon de la vie.

À la croisée des chemins, j'ai d'une certaine façon senti qu'il fallait que je lève le nez du guidon. J'ai pris conscience de la nécessité de prendre un peu de temps pour réfléchir au sens que je voulais donner à ma vie et peut-être à une forme de rupture pour songer à l'après, à mes motivations profondes,

à ce qui m'anime réellement. C'est ainsi que le désir de partir pour donner de ma personne s'est imposé à moi.

J'ai d'abord pensé, au départ, à rejoindre un foyer de Petites Sœurs des Pauvres à l'étranger le temps de quelques mois, pour leur prêter main forte en tant que bénévole. Etant déjà engagée dans le foyer des Petites Soeurs des Pauvres de Perpignan chez qui j'interviens de manière ponctuelle, j'ai pu faire ma demande par ce biais. Malheureusement, avec la crise du Covid-19 rendant les démarches et les déplacements plus difficiles à ce moment-là, cette piste n'a finalement pas pu aboutir.



Parallèlement et malgré ce contexte de pandémie, l'idée d'un voyage « humanitaire » encadré par une ONG a germé petit à petit dans mon esprit. C'est en discutant avec ma famille et une amie de cette envie de « partir pour faire quelque chose d'utile » que l'on m'a parlé d'ONG chrétiennes qui envoient des volontaires en mission au service de projets de développement, selon leur profil et leurs compétences professionnelles. C'est comme cela que j'ai connu FIDESCO.

Après m'être renseignée, avoir entendu plusieurs témoignages de volontaires partis avec cette ONG catholique et étant moi-même croyante

pratiquante, j'ai à mon tour eu l'envie de participer à cet engagement missionnaire. Je souhaitais voir et faire quelque chose d'enrichissant à la fois humainement, spirituellement et personnellement.

J'ai compris que c'était ce qu'il me fallait à ce moment-là. J'ai d'ailleurs pu constater à travers ces différents témoignages, à quel point les missions avaient transformé les volontaires en bouleversant leur vision de la vie, en les aidant à mieux se comprendre et mieux comprendre l'autre. On sent en eux l'empreinte d'une chaleur et d'une vraie joie, fruits de leur mission, qu'ils ont plaisir à transmettre.

Que dire d'autre si ce n'est que j'ai été touchée et que cela rejoignait ce désir que j'avais de vivre une expérience riche et profonde, de gagner en souplesse, en patience et en humilité. Pour recevoir une leçon d'humilité, quoi de mieux que de vivre au contact des autres, hors de sa zone de confort ?

En 2016, lors des JMJ de Cracovie, le Pape François exhortait les jeunes à « sortir de leur canapé », « quitter le divan » et « partir aux périphéries » pour se donner. C'est donc ce que j'ai voulu faire à ce moment charnière de ma vie.

Quel objectif vous a fixé FIDESCO à l'hôpital du Lesotho que vous rejoindrez le 14 septembre ?

FIDESCO s'ancre dans cette logique de « répondre à un besoin identifié par une Eglise lo-

cale, qui fait appel à eux pour le discernement, la formation et l'envoi d'une personne en raison de ses compétences professionnelles, chrétiennes et personnelles » (Charte FIDESCO).

Partir en VSI (Volontariat de Solidarité Internationale) avec cette ONG c'est d'abord leur accorder une grande confiance : on ne choisit pas sa mission, on la reçoit en fonction de son profil.

Pour ce qui me concerne, je serai en charge de développer et piloter des projets de levée de fonds au profit de cet hôpital du nord du pays dans lequel je suis envoyée. Pour autant, la notion pure « d'objectif » n'est pas tout à fait adaptée à l'esprit FIDESCO, puisque le volontaire se place dans un esprit de service, ne répondant pas à une logique de productivité mais de fécondité et de gratuité. Il adopte une attitude d'apprentissage lors de sa mission : apprendre à regarder, à s'étonner, à s'immerger dans une autre culture.

Il ne s'agit donc pas de croire que l'on sait tout, mais de gagner en humilité en portant un regard bienveillant sur l'autre et en passant de cette idée de « sauveur » à serviteur. En bref, partir avec FIDESCO, c'est faire de son mieux en se laissant conduire par l'Esprit Saint.

Même si vous n'avez pu choisir cette mission, on imagine que FIDESCO a établi d'un commun accord, le bien-fondé de votre prochaine

affectation.

En effet, je n'ai pas choisi cette mission, je l'ai reçue telle qu'elle est, cela fait aussi partie du OUI que nous posons à cet organisme avant même de connaître notre affectation. A travers ses nombreuses sessions de formation, celui-ci nous donne toutes les clés en main pour réfléchir et mûrir notre projet.

Durant ces sessions nous sommes sensibilisés aux grands thèmes liés à la mission dans le but d'alimenter notre réflexion, de nous aider à discerner pour prendre la meilleure décision.

Quel est notre but ?

Pourquoi voulons-nous partir en mission ? Est-ce ce qu'il nous faut à ce moment-là ? Que sommes-nous prêts à accepter ? Quelles sont nos limites ?

Ces réflexions font aussi l'objet de discussions pendant les entretiens que nous avons avec les membres de l'équipe FIDESCO. Il s'agit d'une part d'apprendre à se connaître : pour l'équipe de mieux appréhender chaque candidat (notamment avec l'aide d'un CV) et pour les potentiels volontaires de mieux cerner le concept et l'esprit de cet organisme.

D'autre part, de faire un état des lieux des motivations, compétences, souhaits, mais aussi réticences voire peurs des potentiels futurs volontaires. L'objectif étant pour FIDESCO d'arriver à attribuer à chaque personne une mission, non pas conforme à son idéal, mais qui rejoindrait au mieux ses apti-

tudes et son profil en fonction, bien sûr, des besoins des partenaires locaux sur le terrain.

Quel parcours de formation préalable avez-vous reçu pour cette mission de coopération ?

Le parcours de formation est très riche et se déroule en quatre grands temps :

• La session de rencontre (1/2 journée)

Durant cette première prise de contact avec Fidesco, il s'agit de découvrir l'ONG, son équipe et ses valeurs. On aborde les principales questions que tout candidat se pose : qui peut partir en mission, quels sont les types de métiers/compétences demandés pour la mission, la durée, sous quel statut partent les volontaires, comment s'organise le parcours de formation.

• La session de discernement (quatre jours)

Les candidats qui participent à cette session de discernement ont déjà franchi une première étape dans le mûrissement de leur projet. Riche en enseignements (« topos ») variés sur les grands thèmes liés à la mission et en témoignages (interculturalité, pauvreté...) le but est de stimuler la réflexion des candidats pour les aider à discerner et se poser les bonnes questions, notamment la plus importante : la mission est-elle faite pour moi ? C'est aussi l'occasion d'apprendre à se connaître grâce aux différents entretiens, temps de partages et temps spirituels vécus pendant ces quatre jours.

A l'issue de cette forma-

tion, vient la période de discernement pour les candidats mais également pour l'équipe FIDESCO. Chaque partie est amenée à poursuivre sa réflexion sur plusieurs semaines avant la prise de décision finale. Le choix formulé par le volontaire de partir en mission doit être ferme, définitif, incluant la durée de mission souhaitée (1 ou 2 ans).

Lorsque le choix a été posé et que les deux parties sont d'accord, la période des affectations commence pour FIDESCO, s'étalant sur plusieurs mois, avant d'aboutir sur l'annonce.

• La session de préparation au départ (un week end)

La session de préparation intervient au moment de l'annonce des affectations. Les futurs volontaires y reçoivent alors des enseignements plus ciblés sur leur continent de mission, mais également sur les cadres administratifs et matériels liés au départ.

• La session d'envoi à Paray Le Monial (une semaine)

Le parcours de formation se termine par la traditionnelle session d'envoi organisée à Paray-Le-Monial. Pendant une semaine, volontaires et membres de l'équipe FIDESCO sont rassemblés pour une formation intense ponctuée d'enseignements, de temps spirituels et de partage. Le tout, clôturé lors de la messe d'envoi finale.

« Bénies les mains qui s'ouvrent, ce sont des mains qui apportent l'espérance », soulignait le pape François lors de

la dernière journée mondiale de la pauvreté. Est-ce dans cet état d'esprit que s'inscrit votre démarche ?

D'une certaine façon oui, et je crois que cette notion d'espérance est bipartite : être volontaire c'est se donner et donner de son temps, de son énergie dans une logique de solidarité et de gratuité. Venir soutenir des projets de développement, contribuer à l'avancement de ces projets, concourir à leur pérennité est un apport pour le partenaire local.

C'est certainement l'espérance d'un apport à la fois concret et matériel mais également sur le plan de l'interculturalité (échange de connaissances, richesse de la diversité et de la différence).

D'autre part, se mettre au service des autres dans un des pays les plus pauvres de la planète, c'est aussi l'espérance de se laisser toucher, c'est une occasion de faire évoluer sa façon de voir les choses, de mieux comprendre le monde.

En effet, le pauvre à sa manière nous enseigne, nous évangélise et nous humanise. Il nous transmet ses propres valeurs : la sobriété de vie, savoir apprécier les choses essentielles, la solidarité, la joie et la confiance en la Providence.

Comme le disait si bien Mère Thérèse, dans le pauvre, il y a Jésus réellement présent.

Le Père François Glory, originaire de notre diocèse y est incardiné.

Mes trente années en Amazonie brésilienne.

Au service des communautés de base



Ce récit d'une vie missionnaire est aussi un témoignage sur le quotidien du peuple d'Amazonie.

L itinéraire de François Glory est original à plus d'un titre. Prêtre de la Société des Missions étrangères de Paris, il était destiné aux missions en Asie. Pour son premier poste, il est envoyé au Laos en 1974. Mais à peine un an plus tard, la situation politique l'oblige, lui et ses confrères, à quitter l'Asie. De retour en France, il attend trois ans avant d'obtenir les autorisations administratives pour rejoindre le Brésil où il restera de 1979 à 2014, soit trente-cinq ans, avec une interruption de quatre ans en France, le temps d'acquérir les titres qui lui permettront de continuer à enseigner l'Écriture sainte.

Avec nombre de prêtres, de religieuses et de laïcs, François

s'investit en Amazonie au milieu d'un peuple dont il va partager la vie. Au gré des aléas d'un enfouissement qui va des joies et des peines de la vie quotidienne jusqu'aux événements dramatiques, comme déjouer ceux qui tentent de l'assassiner en réponse à son engagement auprès des petits paysans, il travaille à faire de l'Eglise au Brésil le porte-parole d'un Jésus, frère des plus pauvres parmi les hommes, et pas uniquement une institution préoccupée par le culte.

Autre trait de ce parcours peu commun : l'attention à ceux et aussi celles, les femmes du peuple, qui se mettent au service de leur communauté locale. Autrement dit à la question des ministères dans l'Eglise,

une fonction le plus souvent exercée exclusivement par les prêtres, voire les diacres. Dans l'immensité du diocèse qui est le sien en Amazonie, le petit nombre de prêtres présents sur le terrain conduit à la prise de responsabilités de la part des baptisé(e)s laïques. Une situation qui pose d'une manière toujours insistante la question du comment concevoir aujourd'hui la vie et l'organisation des communautés chrétiennes. A la fois journal de bord et récit de vie, cet ouvrage nous livre également une somme d'informations sur le plus grand pays d'Amérique latine.

Quatrième de couverture
Collection Signes des temps
dirigée par Robert Dumont.

Livre disponible à la bibliothèque St T d'Aquin, boulevard H. Vergès.

Abdon et Sennen, missionnaires en Roussillon et Vallespir



Bustes reliquaires Eglise Saint Jacques, Perpignan

La semaine pontificale missionnaire instaurée par le Pape François prend fin ce dimanche 24 octobre, date où Arles sur Tech célèbre sa traditionnelle Festa Petita, celle qui commémore l'arrivée des Corps Saints, les reliques des saints Abdon et Sennen.

Selon les chroniques, un monastère régi par la règle de Saint Benoît est fondé à Arles. A l'approche de l'an Mil, l'abbaye est saccagée par les normands, les calamités se succèdent et le Vallespir devient la proie des terribles semiots, mi-hommes mi-bêtes sauvages qui terrorisent la contrée et dévorent les enfants... La population s'en remet à l'abbé Arnulfe qui décide d'entreprendre un pèlerinage à Rome pour demander au Pape des reliques qui protégeraient et délivreraient sa contrée de tant de malheurs. Alors qu'il assiste à la messe à la Basilique Saint

Marc, le Pape le remarque, converse avec lui et décide d'exaucer sa demande. Après une nuit de prière et inspiré par le songe des deux saints princes conservés dans la basilique, Arnulfe demande au Pape les reliques des Saints Abdon et Sennen.

Le retour en Vallespir fut jalonné de miracles et d'épreuves. Le précieux trésor est caché dans le compartiment secret d'un barillon pour voyager sans éveiller la curiosité et la convoitise. L'abbé embarque alors sur un bateau à Gênes et vogue vers Cadaquès. La tempête fait rage et alors que l'équipage et le religieux prient Abdon et Sennen, voilà que les saints apparaissent et se postent à l'avant et à l'arrière du bateau qui échappe ainsi aux affres de la tempête. Arnulfe débarque à Port Lligat, charge le barillon sur une mule et prend la direction du Vallespir. A son arrivée au monastère de Santa Maria de Panissars comme à son passage dans les villages, les cloches saluent miraculeusement les saintes reliques sans que personne ne les actionne. Il parvient à Arles exténué par cette grande aventure qui marque les esprits et s'inscrit dès lors dans la légende vallespirienne. Les semiots disparurent, le

Vallespir retrouva son calme et sa sérénité.

Abdon et Sennen veillent et continuent d'octroyer leurs bienfaits à qui les leur demande. A partir d'Arles leur culte s'est considérablement développé en Catalogne, les goigs chantent leur louange et nombreux sont ceux à aller recueillir l'eau de la Sainte tombe le jour de leur fête. L'église Saint Jacques de Perpignan, conserve jalousement de petites reliques données jadis par l'abbaye. Depuis l'an mil, ces saints dispensent leurs bienfaits en missionnaires et évangélistes.



Bustes reliquaires, Arles

Ainsi prennent tout leur sens les paroles clés de cette semaine pontificale missionnaire, « il nous est impossible de nous taire », « ce que nous avons vu et entendu nous vous l'annonçons ».

Cédrik Blanch Vicente

L'appel de L'Orient

Infirmière de formation, je suis envoyée par l'Œuvre d'Orient dans un dispensaire de soins palliatifs tenu par la communauté Mission de Vie, à Adma, au Liban.

Après mes études, j'ai passé 2 ans à Jérusalem au Home ND Dame des douleurs où je prenais soins des personnes âgées. Deux années enrichissantes pendant lesquelles j'ai reçu le double de ce que j'ai donné et bien au-delà de ce que je pouvais espérer.

Ma mission première était le soin et l'animation de la maison de retraite, en collaboration avec les sœurs particulièrement investies tenant d'une main la prière et de l'autre l'action, les employés et les bénévoles. J'ai également découvert une nouvelle culture, un nouveau pays ; mais aussi la Terre de Jésus à travers la Bible. J'ai vécu de belles rencontres auprès de la population locale, des expatriés et autres volontaires, dont Vincent, séminariste de notre diocèse.

J'ai découvert l'Orient et me suis laissée séduire par l'accueil et la générosité qui le ca-

ractérisent : des valeurs que j'estime et qui me sont chères.

J'ai d'abord souhaité partir pour me mettre au service des chrétiens d'Orient dans le pays de Jésus, découvrir cette Terre où Dieu s'est fait homme. Après ces 2 ans inoubliables, riches en rencontres, amitiés, émotions, interculturalité, spiritualité, lectures de la Bible sur le terrain ; un retour en France s'imposait car mon visa israélien ne pouvait être renouvelé. J'ai décidé de continuer ma route en région parisienne où je travaillais chez un prestataire de santé à domicile tout en étant engagée au sein de l'APA (Association pour l'amitié) qui soutient les personnes en situation de précarité. Mais, je gardais toujours en tête l'idée de repartir en Orient car "nul n'est prophète dans son pays".

Les premiers chrétiens ont vu le jour au Moyen Orient, aujourd'hui ceux-ci sont des survivants, ils doivent lutter ! Souvent affirmer notre foi c'est ramer à contre courant, mais Dieu est là qui nous conduit.



En Orient, l'athéisme n'existe pas, la religion est partout ! Les chrétiens sont unis et Dieu est au centre. Repartir, là-bas, me semblait une évidence pour unir action et prière dans une zone, source du peuple des croyants ; d'autant plus au vue de la situation libanaise actuelle. Le Liban tout comme la Terre Sainte fait partie du pays de Canaan où s'est installé Abraham, le Père des croyants. Le Liban est un pays profondément chrétien qui a beaucoup souffert et « n'arrive pas à sortir la tête de l'eau ». C'est un pays qui a besoin d'être aidé, soutenu, et qui actuellement survit seulement grâce aux associations et ONG. Chacun à sa mesure peut participer à la reconstruction du Liban et au soutien des chrétiens d'Orient. N'hésitez pas à vous mettre en lien, soutenir financièrement et spirituellement l'Œuvre d'Orient.

Marie-Cécile Mattéoni-Bosom

De la maternelle au lycée,...

en catéchèse ou en aumônerie, nous accueillons enfants et jeunes pour la découverte du Christ Jésus, la formation chrétienne, l'apprentissage de la prière, la préparation des sacrements : baptême, première communion, confirmation.

Renseignements et inscriptions :

jeunes-catho@cathedraleperpignan.fr ou au : 06.82.91.18.88

ou venir directement le mardi à 17h30 dans la cour de N-D.la Réal

...et à tout âge de la vie adulte

la préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne est possible : baptême, première communion, confirmation.

S'adresser à Monsieur le curé (06. 72.73.38.94)

Quand on nous parle de MISSION, beaucoup parmi nous ont un réflexe de peur : on va me demander de faire quelque chose de trop dur pour moi.

Alors nous préparons tout de suite des réponses à opposer : "je n'ai pas le temps, Je ne suis pas capable"

C'est parce que nous pensons qu'il s'agit de "pêcher au loin", de parler à des inconnus.

Or je crois vraiment que le plus souvent, la mission est à notre porte. Le Seigneur nous demande seulement d'ouvrir cette porte et d'accueillir celui qui frappe, ou qui ne sait pas qu'on a le droit de frapper. Et le plus souvent ce sont des personnes comme moi, mes enfants, mes voisins... donc aucune raison d'avoir peur.

Quelques exemples dans notre paroisse : un jeune couple qui demande le mariage, ou le baptême pour un enfant, des adultes qui se demandent comment on peut devenir chrétiens, des demandes d'aide aussi bien sûr.

Répondre à ces demandes n'est pas difficile : il faut seulement être assez nombreux, une vraie communauté, pour ne pas se sentir dépassés par la tâche.

Comme nous avons pu le voir dans le Ramellet précédent, c'est la communauté qui assurera le soutien et les petites formations nécessaires.

Nous avons tous reçu des "talents" et la parabole nous dit que nous n'avons pas le droit de les enterrer.

Si nous avons du mal à les découvrir en nous, la prière, (pensons à St Joseph cette année) et nos prêtres sont là pour nous y aider.

Elisabeth Jauze

Chemin de prière accompagnée pour le temps de l'Avent

Du 27 novembre au 11 décembre

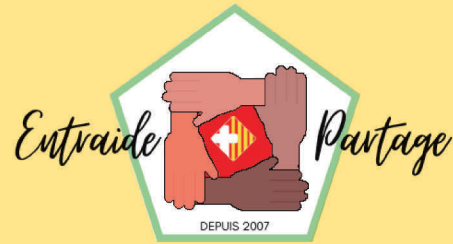
Comme l'an dernier, la communauté de paroisses propose de vivre un temps de prière accompagnée avec le centre Coteaux Païs (spiritualité ignatienne).

Un temps spirituel un peu exceptionnel, pas tout à fait une retraite, puisque qu'on ne se retire pas de sa vie quotidienne, mais qu'au contraire chacun y inscrit sa prière, chaque jour comme un cœur à cœur avec le Seigneur, pour redécouvrir comment la Parole de Dieu peut nourrir sa prière et sa vie.

Un temps de rencontres : rencontre du Christ dans sa Parole, suivant la spiritualité ignatienne de la lectio divina ; rencontres avec un accompagnateur pour discerner les fruits de la prière lors d'entretiens spirituels personnalisés (éventuellement en visio) ; rencontres avec d'autres retraitants lors des temps de relecture en commun et de l'Eucharistie.

Pour toute information ou inscription :

Evelyne Ribot, Coteaux Païs 06.15.34.76.66



Entraide et Partage

Projet que nous vous proposons de soutenir par la quête du 10 octobre 2021

College Saint Joseph du Liban

Notre ancien curé, le Père Gregory Woimbée, dans le cadre de ses nouvelles missions à l'Institut Catholique de Toulouse, a lancé un appel au secours sur sa page face book cet été pour soutenir l'enseignement catholique francophone au Liban, qui est menacé de disparaître. Il nous a mis en contact avec le collègue Saint Joseph de Kfardébiane-Kesrouane- Mont Liban, établi depuis 1860, par la Congrégation des Sœurs des Saints Cœurs de Jésus et Marie.

Il rencontre des difficultés financières menaçant la poursuite de son exploitation, par le non-règlement depuis 6 ans des sommes qui lui sont dues par l'état du Liban

Cet établissement aujourd'hui accueille 378 enfants dans 9 classes de primaire et 6 de collège, encadrés par 48 enseignants et personnels, a reçu le label CELF, label linguistique proposé aux écoles francophones à programme libanais

Plus d'info sur les tableaux d'affichage de nos églises et le site internet

**Ils comptent sur notre
Entraide et notre Partage.
Et nous savons que nous ne
pourrons les abandonner.**

Entraide et Partage
6 rue Bastion Saint-Dominique
66000 PERPIGNAN

OCTOBRE

Sa 2 et Di 3			Congrès Mission à Toulouse
Sa 2	18h	Ste-Thérèse	Fête Patronale
Di 3	27^{ème} ordinaire		
Ve 8	17h	St Jacques	Réunion Entraide et Partage
Sa 9 et Di 10	Dévot Christ		
Di 10	28^{ème} ordinaire		
	11h	Cathédrale	L'abbé Damien de Ricard nouvellement ordonné présidera la messe de 11 h
	16h30	St Jacques	Concert Madrigalis, au programme Vivaldi
du 17 au 24 octobre	Semaine Missionnaire Mondiale de l'Eglise		
du 17 au 1 novembre	Vacances Scolaires		
Sa 16	18h	Cathédrale	Concert festival de Musique Sacrée
Di 17	29^{ème} ordinaire		
Sa 23	15h	Cathédrale	Evangélisation sur le parvis
Di 24	30^{ème} ordinaire		
	16h	Cathédrale	Après- midi pluie de roses autour de Ste Thérèse
	18h30	Cathédrale	Messe animée par le Renouveau
Me 27	17h	Sainte-Thérèse	Changement de l'heure de la messe
Jeu 28	19h30	ND La Réal.	Concert (Bach)participatif par le Chœur de Jeunes « Altitude » Entré libre avec Pass
Sam 30	18h	St Matthieu et Ste Thérèse	Messe dominicale anticipée à
Dim 31	31^{ème} ordinaire		
	Passage à l'heure d'hiver. Changement horaire des messes.		
	Messes dominicales aux mêmes lieux et horaires que les autres dimanches		
	Pas de messe à 18h30 à la cathédrale		
	17h	Messe de Toussaint anticipée à St Matthieu (horaires d'hiver)	
	18h	Messe de Toussaint anticipée à Ste Thérèse	

NOVEMBRE

Lu 1er	Toussaint		
	Messe de Toussaint aux mêmes lieux et horaires qu'un dimanche		
	10h30	Cathédrale	Concert du Carillon, lieu d'écoute recommandé cour du Vieux-Saint-Jean
Ma 2	Journée de prière pour les défunts		
	8h	Cathédrale	
	9h30	Saint-Jacques	
	17h	Sainte-Thérèse	
	18h30	ND La Réal	

A jour fixe

Lu	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
Ma	14h	Bibliothèque	Cercle des tricoteuses
	17h30	ND La Réal	Catéchisme
Me	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement scolaire d'enfants
Je	19h	ND La Réal	Adoration Saint Sacrement
Ve	10h	Saint-Jacques	Dévotion au précieux sang
	14h	bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
Sa	16h30	Vieux Saint-Jean	Concert de carillon. Le 16/10 concert à 17h

Dans le diocèse

Sa 2 et Di 3		Pélé des Pères de Famille à Torremilla
Di 3	Clarisses	Dernière messe dans le couvent de l'avenue Joffre
Sa 9	Chapelle Maison diocésaine	Rassemblement des jeunes de l'aumônerie de l'enseignement public avec veillée de louange à 20h
Sa 16	Ducup	Journée sur la Lectio Divina par le P. Debergé
Sa 23	Villeneuve de la Raho	Journée de rentrée du catéchisme en famille
Du 24 au 28		Pèlerinage des jeunes à Taizé
Sa 30	Ducup	Journée de la Mission Universelle autour de Fratelli Tutti présidée par Mgr Turini
Du 5 au 7 nov	Ducup	Camp de formation des servants d'autel

VIE DES FAMILLES

• Ils ont rejoint la Maison du Père en août :

Marc DESBOEUF - Etienne POMES - Michel BALM - Robert DUCOMMUN-RIGOLE - Marcel PERIE - Mamiko MINASSIAN - Marie-Jeanne PELLEGRIN - Odette CROMBEZ - Georges PETROVITCH - Suzanne ARGENCE - Henri GIL - Thérèse VIVENZA - Emile BOHER

• Ils vont s'unir devant Dieu

2 octobre 10h30 ND La Réal Victoire COSTA
17 octobre 10h30 ND La Réal Gaston SENEGAS
31 octobre 11h Cathédrale Hortense BOULIN-JOQUET

• Ils deviendront enfant de Dieu

2 octobre 16h30 ND La Réal Béatrice PIROMALLI et Laurent DESPERRET
16 octobre 15h Cathédrale Marlène ARAGON et Guillaume GARCIA

• Secrétariat de M. l'Archiprêtre

Maryvonne Clouvel : secretariat.archipretre@gmail.com
Tél. 06 23 73 49 78

• Secrétariat de la cathédrale

Gérard Moret (Régie) : secretariat@cathedraleperpignan.fr
Sophie Villacèque (Actes de catholicité) : secretariatcathedraleperpignan@hotmail.fr

Adresse postale :

6, rue du Bastion Saint-Dominique 66000 Perpignan
Permanence d'accueil : du lundi au vendredi de 10h à 11h45 et de 15h00 à 17h00 et le samedi de 10h à 11h45
Tél. 04 68 51 33 72

• Baptêmes des petits enfants

David et Marie Pierre AZE - Tél. 06 87 21 81 62
baptemescathedraleperpignan@gmail.com

• Mariages : secrétariat de M. l'Archiprêtre

• **Obsèques** : Abbé Charles-Henri Le Sénéchal
Tél. 06 32 86 77 34 - charliab2@hotmail.fr

• Concerts et manifestations culturelles

Secrétariat de l'Archiprêtre

Site internet : www.cathedraleperpignan.fr



Emile BOHER est décédé le 8 septembre, jour de la Nativité de la Vierge.

Longtemps engagé au service d'autrui, en particulier comme commissaire de quartier, il était tout spécialement attaché à la paroisse saint Matthieu. En 2007, il y a été institué acolyte et lecteur. Il était membre actif de la confrérie des saintes épines, et estimé comme un frère et un père ! Son rayon de soleil quotidien, son épouse Carmen, était entrée en 2013 dans la vie qui nous attend. Leur chemin de fidélité est pour nous un encouragement. Homme à la foi éprouvée, Emile nous a donné un beau témoignage de persévérance. Joie du Ciel pour lui !

Joie du Ciel pour lui !

CONFESSIONS

Cathédrale :

Mercredi 17h à 18h

Vendredi 17h à 18h

Samedi 16h à 18h

Et tous les Jours après la messe ou sur RV.

Le Ramellet (prononcer : ramoeillet)

traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.



Prochain numéro de Ramellet le 31 octobre 2021



Un geste simple :
au passage du panier on choisit le montant de son offrande et on présente sa carte dans la fenêtre du lecteur.

Après l'avoir expérimentée à la messe de 11 heures à la cathédrale, nous proposerons cette possibilité à chaque messe.



Rentrée Pastorale et Accueil des Catéchumènes



MESSES DOMINICALES

Cathédrale 8h - 9h30 messe grégorienne
11h - 18h30*

St-Jacques 9h30
Notre-Dame La Réal 10h30
St-Mathieu 18h* (samedi)
forme extraordinaire 9h - 10h30
Ste-Thérèse 18h* (samedi)
Notre-Dame de Lourdes 10h30

*à partir du 5 juin

Nouveaux horaires à partir du
lundi 31 mai



15 Août : De la cathédrale à ND La Réal

6 rue du Bastion Saint Dominique
66000 PERPIGNAN Centre ville
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit

Directeur de Publication :

Abbé Jean-Paul Soulet

Secrétaire de Rédaction :

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

Rédaction :

Abbé Denis Broussat

Frère Joël Marie Ferrand

Abbé Christophe Lefebvre

Michel Bolasell

Reinald Dedies

Maryvonne Clouvel

Agenda : Nicolas Roux

rouxin@cegetel.net

Crédits photos :

C de Paroisses, Clément Castel

Mise en page, impression :

Imprimerie du Mas

Tirage : 800 exemplaires

DENIER DE L'ÉGLISE Centre Ville

57152,50 €
pour 201 donateurs,
merci

MESSES EN SEMAINE :

Cathédrale :

de Lundi à Samedi : 8h
précédées des Laudes à 7h40
Le Mercredi : 12h15

ND la Réal :

Lundi, mardi, jeudi et vendredi :
18h30 et vêpres à 18h10
Samedi : à 11h
Ste Thérèse : Mercredi à 18h
St Jacques : Vendredi à 9h30